

DOMINIQUE PETITJEAN

En-tête

ANDRÉ CHOURAQUI

Premier récit de la création

Le Paradis

La Chute

DOMINIQUE PETITJEAN

*Une folle histoire du vide créateur
premièrement,
Un retour sur l'origine.*

En-tête

Poème relu et modifié au *pays de Nulpar*
le lundi 22 avril 2013
Dominique Petitjean

1 Commencer cette récréation confusément une forme lui viendra en la faisant.

2 Reprendre les mots de la genèse pour mettre de l'ordre dans mes lectures de ce que je comprends comme étant une ascèse de Dieu.

3 Au commencement Dieu créait, et non créa, les ciels et la terre. La traduction d'André Chouraqui déroute le lecteur en surprenant le Créateur à travailler à mettre de l'ordre dans un déjà-là.

4 Car avant que les éléments de la terre informe et en désordre ne soient structurés par l'alternance des jours et des nuits, le souffle de Dieu, déjà, s'en dissociait.

5 Si, tohu-et-bohu dans l'abîme, les ciels et la terre ne s'y trouvaient pas déjà ? Le Dieu créateur serait alors le premier des idiots à mettre de l'ordre dans un chaos créé par lui ex nihilo.

6 Mais pourquoi mettre de l'ordre dans un désordre et donner une forme à l'informe si, insatisfait, on n'est pas mué par un désir.

7 Le désir ultime est celui que vous caressez après que les nuits sans lune aient effacé ceux ne l'étant plus à vos yeux déçus.

8 Aussi Dieu met-il de l'ordre dans le désordre et donne-t-il une forme à l'informe pour, de l'objet de son désir, s'en approcher.

9 Mais cela reste une affaire de mots. Dieu dissocie et identifie les éléments en les nommant.

10 Le Créateur crie aux éléments des ciels et de la terre ce que, pour toujours, ils seront afin que ceux-ci ne réclament, en resurgissant de la poussière, un nouveau nom ; à partir de là, en nommant tout ce qu'il n'est pas, Dieu crée le monde à reculons.

11 Car Dieu en criant leur nom, du plus grand au plus petit des éléments des ciels et de

la terre développe un récit l'éloignant à jamais du tohu-et-bohu qui, sans les mots précis recréant celui-ci, le resterait.

12 Entre le monde créé et le Créateur, la distance érigée par les mots est devenue telle que Dieu se retrouve dans le rien qu'il fait sien, soustrayant par là même le souffle de son verbe aux espaces-temps incertains.

13 Arguant qu'une chose en devenir dans le monde fini, de la nommer vous en dissocie, le Créateur crie au rien enserrant les éléments des ciels et de la terre, que seul celui où son souffle divin se tient, est éternel.

14 Maintenant que les ciels et la terre sont nommés, que les poissons, les volatiles et toutes les bêtes se meuvent et qu'Adam se colle à sa femme, Dieu poursuit de son écoute le serpent s'attardant dans les noirceurs du mal où se tapit la mort.

15 Dans le Paradis, Adam se colle à sa femme car c'est mâle et femelle que le

Créateur, à son image, les a créés. Dieu les créa, le glébeux et sa femme après avoir, dans un rêve, aimé Ève, et dans des songes diurnes, été aimé d'Adam.

16 Mais avant cela, c'est à Adam qu'échoit de crier, à tous les volatiles des ciels, à tous les animaux des champs, leur nom, pour les dominer, mais Dieu à omis de mettre une femme contre lui. Pourquoi cet oubli ?

17 Cet oubli est un aveu du Créateur du Paradis où les interdits, n'étant pas écrits, sont malignement répétés par le serpent démoniaque et donc, craignant qu'Ève ne soit sensible aux allégations tronquées de celui-ci, le Dieu du verbe garde jalousement en son esprit la femme aux privautés impunies.

18 Car dans le jardin, le serpent soutient, depuis que le Créateur chôme en lui-même, que si le monde né de la poussière ne retrouve, dans la mort, son sort l'ennui sera, dans l'enclos du Paradis, infini.

19 Dieu lutte avec les mots le perpétuant, pour que sa création, née de la poussière, ne connaisse son péché originel ; mais ce combat est inégal car le serpent rusé rampe là où le jour n'éclairant que les facettes raisonnables des rêves, faiblit.

20 Le détour par les mots aiguissant les désirs vers lesquels l'Esprit se tend, Créateur pour un temps encore, Dieu écoute le serpent lui susurrant celui d'aimer Ève et d'être aimé d'Adam une fois que ceux-ci auront mangé du fruit dessillant l'appétit des yeux.

21 Le verbe contenant l'immensité du monde, Dieu ne peut cesser de le souffler pour assouvir son double désir : aimer Ève et être aimé d'Adam puisque il lui faudrait pour cela, son souffle étant privé de contour, prendre chair et mourir glébeux.

22 Aux côtés d'Adam privé de tentations Ève ne se collera aussi longtemps que le Créateur, partagé entre son désir d'aimer et celui de ne jamais mourir, se refusera

d'entailler le corps de la femme lovée nue en son esprit troublé.

23 Puisque le souffle du Créateur serait faillible si le cri d'une femme, en lui, s'entendait arrive l'heure de soutirer du flanc d'Adam endormi Ève joliment vêtue de longs cheveux et le Dieu du verbe, loin d'elle, se retire sans l'avoir entrepris tant son esprit en est épris.

24 Désormais, Ève et Adam aimeraient tant, avec les étoiles du firmament, danser la ronde sans contretemps, mais la petite musique accompagnant toutes louanges verbeuses au Créateur est sifflotée par un serpent fascinant.

25 Jouir des plaisirs d'une chair qui entend et connaît par les yeux, Dieu se défause de cette tentation qui l'entache en laissant Ève, séduite à son tour par les avancées du serpent, s'étendre sous l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

26 Nu sur toute sa longueur, le serpent dépose sur les lèvres d'Ève son propos séduisant, faisant si bien et davantage que celle-ci se languit de n'avoir déjà manger du fruit dévoilant à l'appétit des yeux les plaisirs de la chair inconnus du souffle de Dieu.

27 Le serpent, en se retirant : « Ève, c'est avec vos yeux dessillés que vous entendrez, une fois mangé le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, la parole de Dieu vous l'interdisant ».

28 Le bien c'est d'entretenir le jardin, de garder et de faire fructifier ce qui est bon pour l'homme dans l'éphémère, c'est louer nos gestes de glébeux s'en retournant à la poussière pour, dans le souffle du verbe, perpétuellement durer.

29 Le mal absolu c'est de tuer c'est, las d'élaguer la sente de nos pensées désirantes, d'abrégé l'existence de ce qui est bon pour l'homme en laissant les plaisirs nous incarnant supplanter le souffle des mots nous animant.

30 Dieu, fort de sa prescience, en ne détournant pas vers le ciel la main d'une Ève enjôlée s'apprêtant à cueillir le fruit séparant le sensible de l'intelligible, laisse-t-il agir le mal ou fait-il lui-même le mal ?

31 Cueillir, ailleurs que dans un paradis ou le désir tourne en rond, fruits et fleurs qui, renaissant au printemps, jamais ne meurent tel est le monde s'agrandissant à mesure qu'il s'épuise que fait miroiter aux yeux d'Ève le serpent calculateur.

32 De goûter du fruit de l'arbre dessillant l'appétit des yeux qu'à son tour le glébeux n'ait pas dit : « non », Ève et Adam voient et connaissent qu'ils sont, comme le serpent rampant dans la poussière, nus de la tête aux talons.

33 — « Où es-tu ? » crie Dieu au glébeux. — « J'ai entendu ta voix dans le jardin et j'ai frémi ; oui, moi-même je suis nu et je me suis caché. » : répond Adam. Alors Dieu demanda à Adam : « Qui t'a rapporté que tu es nu ? ».

34 Dieu bote Adam et Ève loin du jardin où fleurit l'arbre de la vie éternelle dès lors que, dans l'ici-bas, ce n'est plus par le souffle de son verbe mais par leurs yeux dessillés que désormais les hommes connaîtront le bien et le mal.

35 Alors que dans le jardin d'Éden Adam et Ève entendaient le souffle du créateur mais ne voyaient pas qu'ils étaient nus, depuis que nous travaillons à la sueur de notre front, nos outils façonnant nos intentions, nous lisons pour connaître ce que nos yeux voient.

36 Le sens de la Genèse me restant caché tant que mon poème ne me l'ait révélé, bien au-delà du périmètre que j'arpente quotidiennement en soliloquant, ma plume extravague sur ma page.

37 Contrairement au souffle du verbe qui, dès la première page du Livre, se détache du monde qu'il crée, je ne cesse de revenir sur le vide de ma page pour, en le comblant des mots de mon délire, advenir.

*poème relu et modifié,
le mercredi 1 juillet 2015*

ANDRÉ CHOURAQUI

Premier récit de la création

- 1 ENTÊTE Elohîms créait les ciels et la terre,
- 2 la terre était tohu-et-bohu, une ténèbre sur les faces de l'abîme, mais le souffle d'Elohîms planait sur les faces des eaux.
- 3 Elohîms dit : « Une lumière sera. » Et c'est une lumière.
- 4 Elohîms voit la lumière : quel bien ! Elohîms sépare la lumière de la ténèbre.
- 5 Elohîms crie à la lumière : « Jour. » À la ténèbre il avait crié : « Nuit. » Et c'est un soir et c'est un matin : jour un.
- 6 Elohîms dit : « Un plafond sera au milieu des eaux : il est pour séparer entre les eaux et entre les eaux. » Elohîms fait le plafond.
- 7 Il sépare les eaux sous le plafond des eaux sur le plafond. Et c'est ainsi.
- 8 Elohîms crie au plafond : « Ciels. » Et c'est un soir et c'est un matin : jour deuxième.

9 Elohîms dit : « Les eaux s'aligneront sous les ciels vers un lieu unique, le sec sera vu. » Et c'est ainsi.

10 Elohîms crie au sec : « Terre. » À l'alignement des eaux, il avait crié : « Mers. » Elohîms voit : quel bien !

11 Elohîms dit : « La terre gazonnera du gazon, herbe semant semence, arbre-fruit faisant fruit pour son espèce, dont la semence est en lui sur la terre. » Et c'est ainsi.

12 La terre fait sortir le gazon, herbe semant semence, pour son espèce et arbre faisant fruit, dont la semence est en lui, pour son espèce. Elohîms voit : quel bien ! **13** Et c'est un soir et c'est un matin : jour troisième.

14 Elohîms dit : « Des lustres seront au plafond des ciels, pour séparer le jour de la nuit. Ils sont pour les signes, les rendez-vous, les jours et les ans.

15 Ce sont des lustres au plafond des ciels pour illuminer sur la terre. » Et c'est ainsi.

16 Elohîms fait les deux grands lustres, le grand lustre pour le gouvernement du jour, le petit lustre pour le gouvernement de la nuit et les étoiles.

17 Elohîms les donne au plafond des ciels pour illuminer sur la terre,

18 pour gouverner le jour et la nuit, et pour séparer la lumière de la ténèbre. Elohîms voit : quel bien !

19 Et c'est un soir et c'est un matin : jour quatrième.

20 Elohîms dit : « Les eaux foisonneront d'une foison d'êtres vivants, le volatile volera sur la terre, sur les faces du plafond des ciels. »

21 Elohîms crée les grands crocodiles, tous les êtres vivants, rampants, dont ont foisonné les eaux pour leurs espèces, et tout volatile ailé pour son espèce. Elohîms voit : quel bien !

22 Elohîms les bénit pour dire : « Fructifiez, multipliez, emplissez les eaux dans les mers, le volatile se multipliera sur terre. »

23 Et c'est un soir et c'est un matin : jour cinquième.

24 Elohîms dit : « La terre fera sortir l'être vivant pour son espèce, bête, reptile, le vivant de la terre pour son espèce. » Et c'est ainsi.

25 Elohîms fait le vivant de la terre pour son espèce, la bête pour son espèce et tout reptile de la glèbe pour son espèce. Elohîms voit : quel bien !

26 Elohîms dit : « Nous ferons Adâm - le Glébeux - à notre réplique, selon notre ressemblance. Ils assujettiront le poisson de la mer, le volatile des ciels, la bête, toute la terre, tout reptile qui rampe sur la terre. »

27 Elohîms crée le glébeux à sa réplique, à la réplique d'Elohîms, il le crée, mâle et femelle, il les crée.

28 Elohîms les bénit. Elohîms leur dit : « Fructifiez, multipliez, emplissez la terre, conquérez-la. Assujettissez le poisson de la mer, le volatile des ciels, tout vivant qui rampe sur la terre. »

29 Elohîms dit : « Voici, je vous ai donné toute l'herbe semant semence, sur les faces de toute la terre, et tout l'arbre avec en lui fruit d'arbre, semant semence : pour vous il sera à manger.

30 Pour tout vivant de la terre, pour tout volatile des ciels, pour tout reptile sur la terre, avec en lui être vivant, toute verdure d'herbe sera à manger. » Et c'est ainsi.

31 Elohîms voit tout ce qu'il avait fait, et voici : un bien intense. Et c'est un soir et c'est un matin : jour sixième.

ANDRÉ CHOURAQUI

Le Paradis

1 Ils sont achevés, les ciels, la terre et toute leur milice.

2 Elohîms achève au jour septième son ouvrage qu'il avait fait. Il chôme, le jour septième, de tout son ouvrage qu'il avait fait.

3 Elohîms bénit le jour septième, il le consacre : oui, en lui il chôme de tout son ouvrage qu'Elohîms crée pour faire.

4 Voilà les enfantements des ciels et de la terre en leur création, au jour de faire IHVH-Adonaï Elohîms terre et ciels.

5 Tout buisson du champ n'était pas encore en terre, toute herbe du champ n'avait pas encore germé : oui, IHVH-Adonaï Elohîms n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et de glébeux, point, pour servir la glèbe.

6 Mais une vapeur monte de la terre, elle abreuve toutes les faces de la glèbe.

7 IHVH-Adonai Elohim forme le glébeux - Adâm, poussière de la glèbe - Adama. Il insuffle en ses narines haleine de vie : et c'est le glébeux, un être vivant.

8 IHVH-Adonai Elohim plante un jardin en Édèn au levant. Il met là le glébeux qu'il avait formé.

9 IHVH-Adonai Elohim fait germer de la glèbe tout arbre convoitable pour la vue et bien à manger, l'arbre de la vie, au milieu du jardin et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

10 Un fleuve sort de l'Édèn pour abreuver le jardin. De là, il se sépare : il est en quatre têtes.

11 Nom de l'un, Pishôn, qui contourne toute la terre de Havila, là où est l'or.

12 L'or de cette terre est bien et là se trouvent le bdellium et la pierre d'onyx.

13 Nom du deuxième fleuve : Guihôn, qui contourne toute la terre de Koush.

14 Nom du troisième fleuve : Hidèqèl, qui va au levant d'Ashour. Le quatrième fleuve est le Perat.

15 IHVH-Adonai Elohim prend le glébeux et le pose au jardin d'Édèn, pour le servir et pour le garder.

16 IHVH-Adonai Elohim ordonne au glébeux pour dire : « De tout arbre du jardin, tu mangeras, tu mangeras,

17 mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu ne mangeras pas, oui, du jour où tu en mangeras, tu mourras, tu mourras. »

18 IHVH-Adonai Elohim dit : « Il n'est pas bien pour le glébeux d'être seul ! Je ferai pour lui une aide contre lui. »

19 IHVH-Adonai Elohim forme de la glèbe tout animal du champ, tout volatile des ciels, il les fait venir vers le glèbeux pour voir ce qu'il leur criera. Tout ce que le glèbeux crie à l'être vivant, c'est son nom.

20 Le glèbeux crie des noms pour toute bête, pour tout volatile des ciels, pour tout animal du champ. Mais au glèbeux, il n'avait pas trouvé d'aide contre lui.

21 IHVH-Adonai Elohim fait tomber une torpeur sur le glèbeux. Il sommeille. Il prend une de ses côtes, et ferme la chair dessous.

22 IHVH-Adonai Elohim bâtit la côte, qu'il avait prise du glèbeux, en femme. Il la fait venir vers le glèbeux.

23 Le glèbeux dit : « Celle-ci, cette fois, c'est l'os de mes os, la chair de ma chair, à celle-ci il sera crié femme - Isha - : oui, de l'homme - Ish - celle-ci est prise. »

24 Sur quoi l'homme abandonne son père et sa mère : il colle à sa femme et ils sont une seule chair.

25 Les deux sont nus, le glébeux et sa femme : ils n'en blêmissent pas.

ANDRÉ CHOURAQUI

La Chute

1 Le serpent était nu, plus que tout vivant du champ qu'avait fait IHVH-Adonaï Elohîms. Il dit à la femme : « Ainsi Elohîms l'a dit : ' Vous ne mangerez pas de tout arbre du jardin '... »

2 La femme dit au serpent : « Nous mangerons les fruits des arbres du jardin,

3 mais du fruit de l'arbre au milieu du jardin, Elohîms a dit : ' Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, afin de ne pas mourir '. »

4 Le serpent dit à la femme : « Non, vous ne mourrez pas, vous ne mourrez pas,

5 car Elohîms sait que du jour où vous en mangerez vos yeux se dessilleront et vous serez comme Elohîms, connaissant le bien et le mal. »

6 La femme voit que l'arbre est bien à manger, oui, appétissant pour les yeux, convoitable, l'arbre, pour rendre perspicace. Elle prend de son fruit et mange. Elle en donne aussi à son homme avec elle et il mange.

7 Les yeux des deux se dessillent, ils savent qu'ils sont nus. Ils cousent des feuilles de figuier et se font des ceintures.

8 Ils entendent la voix de IHVH-Adonäi Elohîms qui va dans le jardin au souffle du jour. Le glébeux et sa femme se cachent, face à IHVH-Adonäi Elohîms, au milieu de l'arbre du jardin.

9 IHVH-Adonäi Elohîms crie au glébeux, il lui dit : « Où es tu ? »

10 Il dit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin et j'ai frémi ; oui, moi-même je suis nu et je me suis caché. »

11 Il dit : « Qui t'a rapporté que tu es nu ? L'arbre dont je t'avais ordonné de ne pas manger, en as-tu mangé ? »

12 Le glébeux dit : « La femme qu'avec moi tu as donnée m'a donné de l'arbre, elle, et j'ai »

13 IHVH-Adonäi Elohîms dit à la femme : « Qu'est-ce que tu as fait ? » La femme dit : « Le serpent m'a abusée et j'ai mangé. »

14 IHVH-Adonäi Elohîms dit au serpent : « Puisque tu as fait cela, tu es honni parmi toute bête, parmi tout vivant du champ. Tu iras sur ton abdomen et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie.

15 Je placerai l'inimitié entre toi et entre la femme, entre ta semence et entre sa semence. Lui, il te visera la tête et toi tu lui viseras le talon. »

16 À la femme, il a dit : « Je multiplierai, je multiplierai ta peine et ta grossesse, dans la peine tu enfanteras des fils. À ton homme, ta passion : lui, il te gouvernera. »

17 Au glébeux, il dit : « Oui, tu as entendu la voix de ta femme et mangé de l'arbre, dont je t'avais ordonné pour dire : ' Tu n'en mangeras pas. ' Honnie est la glèbe à cause de toi. Dans la peine tu en mangeras tous les jours de ta vie.

18 Elle fera germer pour toi carthame et chardon : mange l'herbe du champ.

19 À la sueur de tes narines, tu mangeras du pain jusqu'à ton retour à la glèbe dont tu as été pris. Oui, tu es poussière, à la poussière tu retourneras. »

20 Le glébeux crie le nom de sa femme : Hava-Vivante. Oui, elle est la mère de tout vivant.

21 IHVH-Adonai Elohîms fait au glébeux et à sa femme des aubes de peau et les en vêt.

22 IHVH-Adonäi Elohîms dit : « Voici, le glébeux est comme l'un de nous pour connaître le bien et le mal. Maintenant, qu'il ne lance pas sa main, ne prenne aussi de l'arbre de vie, ne mange et vive en pérennité ! »

23 IHVH-Adonäi Elohîms le renvoie du jardin d'Édèn, pour servir la glèbe dont il fut pris.

24 Il expulse le glébeux et fait demeurer au levant du jardin d'Édèn les Keroubîm et la flamme de l'épée tournoyante pour garder la route de l'arbre de vie.

Les traductions des trois premiers chapitres de
la Genèse par André Chouraqui sont
extraites du site :

<http://www.judeopedia.org>

La collecte des textes, la mise en page et la
navigation interactive de cet ouvrage ont été
effectuées par l'**Atelier Nulpar**,
95, rue de la Galarnière, 44400, Rezé,
le dimanche 7 septembre 2014.

- Pour me contacter
- Pour une visite de mon site internet
- Pour votre propre don actant votre
satisfaction et vos encouragements